I

LA PORTE

1

Une jeune fille danse sur scène.
Un loup, coiffé d'une casquette de portier, entre.
Il trimballe une porte. Il la pose, face au public, à côté de la fille.

LE LOUP : Voilà votre porte !

LA JEUNE FILLE : Ma porte ! Mais j'ai rien demandé moi !

LE LOUP : Vous êtes certaine que ce n'est pas votre porte ?

LA JEUNE FILLE : Absolument !

Le loup insiste.

LE LOUP : J'aurais pourtant juré que vous habitiez ici !

Le loup s'approche et la regarde dans les yeux.
Méfiance de la jeune fille.

LA JEUNE FILLE : Vous, vous avez une tête qui me revient pas du tout.

LE LOUP : Ah bon !

LA JEUNE FILLE : Je préfère aller danser ailleurs !

LE LOUP : Comme il vous plaira !

Le loup lui indique la sortie en ouvrant la porte.

Au revoir alors !

LA JEUNE FILLE : C'est ça. Au revoir.

Elle sort par la porte et se retourne.

Et fermez la porte derrière moi !
Compris ?

LE LOUP : Compris !

Le loup ferme la porte.
(À voix basse pour lui-même.) C'est bien ici qu'elle habite.
Il se frotte les pattes en souriant et s'en va.

2

Le loup revient sans sa casquette. Il n'est plus portier. Il est loup. Plus que jamais !

Il ouvre la porte discrètement et passe sa tête à l'intérieur. Il la ressort en fronçant les sourcils.

LE LOUP : Zut ! Elle n'est pas seule !

Il réfléchit, flaire quelque chose dans l'air.

Le vent se lève.
Vite ! Pressons !

Il traficote on ne sait quoi avec la porte. Toujours est-il qu'il s'en va sans l'avoir refermée.

3

Avec le vent, la porte se met à grincer. Puis à cogner.

Ça dure un petit moment. Un petit moment qui peut paraître long à vrai dire.

C'est casse-pied à la longue, cette porte qui n'en finit pas de grincer, de s'ouvrir à moitié et de cogner sans arrêt.

Ce qui est encore plus casse-pied, c'est de ne pas savoir ce qu'il se passe derrière.

Ce serait bien de pouvoir l'ouvrir en grand.

Pour voir
Pour entrer
Oui ce serait fort intéressant.

Coup de vent.
La porte s'ouvre entièrement.

II

DANS LA MAISON

1

La porte est grande ouverte sur une pièce avec un lit dans lequel se trouvent le père, la jeune fille et la mère.
Le père fainéante.
La mère serre la jeune fille contre elle.

LA JEUNE FILLE : C'est bon maman, le vent est tombé !

La jeune fille se dégage volontairement des bras de la mère.

LA MÈRE *(au père)* : Faudrait fermer la porte !

LE PÈRE : Hein ?

LA MÈRE : La porte ! Faudrait la fermer !

LE PÈRE : C'est celui qui dit qui fait !